



Observatoire Français

Nouvelles Routes de la Soie

L'INITIATIVE LA CEINTURE ET LA ROUTE EN AFRIQUE DU NORD #3

REF :022020



Par Sara REGRAGUI

29 FEVRIER 2020

OBSERVATOIRE FRANÇAIS DES NOUVELLES ROUTES DE LA SOIE
Guyancourt – Yvelines – Ile de France

Maroc

La Chine offre son expertise au Ministère de l'agriculture du Maroc

Rabat - Le ministre marocain de l'agriculture, de la pêche, du développement rural, des eaux et des forêts, Aziz Akhannouch, s'est entretenu avec le vice-ministre chinois de l'agriculture et des affaires rurales, Zhang Taolin, sur les moyens de développer la coopération bilatérale entre le Maroc et la Chine dans les domaines de l'agriculture et de la pêche. Les deux ministres se sont rencontrés à Rabat le mercredi 15 janvier.

Le fonctionnaire chinois et le ministre marocain ont tous deux salué les bonnes relations de coopération entre les deux pays, ainsi que leur collaboration dans le secteur de l'agriculture et de la pêche. Les discussions ont été l'occasion d'explorer les moyens de développer la coopération agricole et d'échanger des compétences, a déclaré M. Taolin à la presse à l'issue des entretiens.

Les exportations alimentaires du Maroc vers la Chine comprennent principalement de l'huile d'olive, des fraises congelées et du thym, tandis que les principaux produits chinois importés sont des graines de légumes et de fruits et des algues. En 2018, la valeur des importations marocaines en provenance de Chine a atteint 5,04 milliards de dollars. L'électronique représente plus d'un cinquième des importations totales.

Parallèlement, les exportations marocaines vers la Chine ont atteint 270 millions de dollars en 2018 et sont en croissance constante. Les phosphates représentent la majorité des exportations marocaines vers ce pays.

Le Maroc est l'un des plus importants partenaires économiques de la Chine en Afrique. Il a été le premier pays d'Afrique du Nord à signer le mémorandum de l'initiative « Belt and Road », une stratégie de développement consistant en des partenariats entre la Chine et 152 pays. Les échanges humains et culturels entre les deux pays ont également augmenté de manière exponentielle, avec 350 000 touristes chinois visitant le Maroc en 2019, soit plus de cinq fois le nombre de touristes chinois en 2016.

Cette année, le Maroc et la Chine célèbrent le 60e anniversaire des relations diplomatiques entre les deux États. Le Maroc a été le deuxième pays africain à établir des relations diplomatiques avec la Chine depuis la fondation de la République populaire en 1949.

Huawei choisi le Maroc pour le déploiement de la 5G en Afrique du Nord

La multinationale chinoise d'équipements et de services de télécommunications Huawei est prête à coopérer avec ses partenaires marocains pour lancer le réseau 5G, a déclaré lundi à Pékin Philippe Wang, vice-président de Huawei pour l'Afrique du Nord.

Philippe Wang, qui s'est entretenu avec une délégation marocaine en visite dans un centre de services de Huawei à Pékin, a déclaré que son entreprise était un partenaire majeur dans la transition numérique avec tous les acteurs clés du domaine des télécommunications au Maroc, tels que « Inwi », « Maroc Telecom » et « Orange ». Ce partenariat vise à fournir des solutions et à développer des services de télécommunications, a-t-il déclaré.

Huawei est prêt à travailler avec ces partenaires pour lancer le réseau 5G au Maroc, a-t-il ajouté, soulignant la volonté du groupe de travailler avec le Maroc pour accompagner ses efforts pour devenir un centre de premier plan dans le secteur de la haute technologie dans la région.

Wang a également rappelé la signature d'accords de coopération avec huit universités marocaines pour la formation de 12 000 étudiants sur une période de trois ans, et le lancement du programme « Seeds for the Future » qui permet chaque année à 10 étudiants marocains de bénéficier d'un séjour d'un mois dans des universités chinoises et des laboratoires de Huawei Technologies dans la ville de Shenzhen.

Le groupe coopère également avec plusieurs autres partenaires marocains, dont l'Office National des Chemins de Fer (ONCF) auquel Huawei fournit les technologies nécessaires aux services de communication des lignes à grande vitesse par le biais du réseau GSM-R, a-t-il déclaré, exprimant la fierté de son groupe d'avoir participé à ce grand projet.

Le responsable de Huawei a également souligné que le Maroc dispose de plusieurs atouts qui peuvent en faire un hub numérique sur le continent africain, mentionnant dans ce sens la stabilité politique, le développement économique et les infrastructures avancées du pays, en plus des compétences humaines, de la diversité culturelle et de la maîtrise des langues.

Pour s'imposer comme un pôle de premier plan dans le domaine des technologies numériques sur le continent africain, le Maroc doit cependant encourager les investissements étrangers directs dans le secteur, accélérer la transformation numérique dans les domaines industriels et promouvoir les nouvelles technologies pour ouvrir des opportunités d'emploi, en plus de développer les capacités d'innovation et les compétences, a déclaré le responsable de Huawei, cité par la MAP. Le Maroc doit également promouvoir davantage le commerce et les partenariats avec les économies régionales, développer l'industrie des TIC et les technologies vertes, a souligné M. Wang.

Huawei choisit le Maroc pour présenter un nouveau téléphone à bas prix et à haute performance

Rabat - Le géant chinois des télécommunications, Huawei, a choisi le Maroc pour lancer son nouveau smartphone Huawei Y7p. Lors d'un séminaire médiatique organisé lundi à Casablanca, Yassine El Khabbaz, responsable des relations avec les médias de Huawei au Maroc, a déclaré que le nouveau Y7p dispose d'une plateforme d'application spéciale unique à Huawei. Le prix de vente au détail du nouveau modèle est de 1949 dirhams (185 euros).

Le nouveau téléphone est livré sans accès aux services mobiles de Google (GMS) en raison de l'inclusion de Huawei sur la liste des entités du gouvernement américain. Les États-Unis ont interdit la fourniture d'équipements fabriqués aux États-Unis à Huawei, affirmant qu'il utilisait des réseaux internationaux à des fins d'espionnage, ce que Huawei nie. Le téléphone n'aura pas d'applications faisant partie du GMS, notamment YouTube, Chrome ou le Play Store de Google.

Huawei a cependant développé sa propre plateforme, Huawei Mobile Services (HMS), dans laquelle des applications similaires sont présentées soit comme des applications préinstallées, soit téléchargées à partir de la Huawei App Gallery, similaire au Google Play Store. Comme Huawei utilise un Android open-source, les applications de GMS peuvent être chargées sur les téléphones Huawei en téléchargeant les applications Android au format APK à partir de sites web et en les installant sur le téléphone.

Source : News Africa

Bataille à grande vitesse : La France et la Chine se battent pour construire une nouvelle ligne de train au Maroc

Rabat - Dans un discours prononcé à l'occasion du 44^{ème} anniversaire de la Marche verte, le roi du Maroc Mohammed VI a déclaré « *La Marche verte a toujours été la meilleure illustration de la cohésion effective entre le Trône et le peuple* ». « *C'est pourquoi* », a-t-il poursuivi, « *j'invite les autorités concernées à réfléchir sérieusement au développement d'une liaison ferroviaire entre Marrakech et Agadir, dans un premier temps, avant de l'étendre au reste des régions du sud* ».

L'extension de l'infrastructure ferroviaire marocaine vers le sud dans la région du Sahara occidental, comme le demande le roi Mohammed VI, serait un pas vers la consolidation de l'intégrité territoriale du Maroc en reliant les villes de Laayoune et de Dakhla au reste du royaume et une ligne ferroviaire

Marrakech-Agadir en serait le tremplin. Si le projet de ligne à grande vitesse (TGV) entre Marrakech et Agadir se concrétise, il permettra de relier ensemble deux destinations touristiques très fréquentées au Maroc. Marrakech et Agadir attirent 57% des touristes, selon le ministère marocain du tourisme. Ce serait également la deuxième ligne ferroviaire à grande vitesse du Maroc après la construction de la première ligne TGV d'Afrique en 2018 entre Casablanca et Tanger.

L'annonce du roi Mohammed VI fait suite aux négociations commerciales avec la France et la Chine, respectivement. Les négociations ont abouti à une offre nettement inférieure de la part de la Chine. Accepter une offre de la Chine pourrait cependant avoir des répercussions dangereuses sur les relations du Maroc avec la France, le deuxième investisseur étranger dans les infrastructures marocaines.

Le premier projet de TGV entre Casablanca et Tanger a coûté 2,1 milliards d'euros (22,1 milliards de dirhams), dont 51 % ont été prêtés par la France, selon l'Agence française de développement (AFD). Si l'ONCF, la compagnie ferroviaire publique marocaine, a également élaboré des plans pour un projet élargi de 3 milliards d'euros reliant les principales villes du Maroc, la perte massive d'investissement pour la France, si la Chine devait acquérir le contrat pour une nouvelle ligne TGV, serait encore immense.

L'histoire du Maroc au XXe siècle a été largement définie par le protectorat français qui a contrôlé le Maroc jusqu'en 1956, et l'influence française est toujours visible dans les infrastructures et l'économie du Maroc actuel. L'AFD a décrit l'investissement massif de la France dans le seul projet ferroviaire Casablanca-Tanger, faisant du Maroc un leader du transport ferroviaire à grande vitesse sur le continent africain. Outre le milliard d'euros investi dans la ligne ferroviaire Tanger-Casablanca, les investissements français au Maroc se sont étendus à d'autres secteurs tels que l'éducation et l'emploi.

La Chine, aujourd'hui, a ses propres ambitions de prospérité internationale par le biais d'investissements dans les infrastructures et la technologie, via sa célèbre « Belt and Road Initiative » (BRI).

Le scepticisme des puissances occidentales envers les motivations de la Chine provient de son projet « Made in China 2025 », dans lequel Pékin cherche à devenir un leader dans une pléthore d'industries, y compris les infrastructures ferroviaires haut de gamme.

L'emprunt de fonds pour un projet d'un milliard de dollars est justifiable dans le cas où l'investissement à long terme sera précieux par rapport à la sécurité et à la rentabilité de la région. Les décideurs marocains doivent mettre en balance le risque d'emprunt et la valeur ajoutée d'un système de transport efficace, encore nouveau en Afrique.

Une ligne ferroviaire à grande vitesse améliorerait considérablement le flux de commerce et de trafic entre les deux villes les plus populaires pour le tourisme au Maroc, sans parler de la production d'emplois autour de cette industrie.

Si un plan réalisable est élaboré pour financer une liaison à grande vitesse entre Marrakech et Agadir, il produirait une source importante de croissance économique à long terme au Maroc.

Parmi les objectifs de développement fixés par l'Union africaine, le bénéfice d'un réseau ferroviaire à grande vitesse couvrirait une multitude de questions, en favorisant l'indépendance économique et l'interconnectivité de l'Afrique, et en promouvant de nouveaux investissements tant étrangers que nationaux.

Si le Maroc va de l'avant avec ce projet, la question majeure est de savoir à qui il confiera le projet. La France et la Chine cherchant toutes deux à accroître leur influence en Afrique, la sécurité économique doit être une préoccupation majeure dans les négociations commerciales.

En choisissant un investisseur qui s'engagera dans la durabilité en Afrique, une nouvelle ligne ferroviaire à grande vitesse ne sera pas seulement une preuve de progrès au Maroc, mais un investissement à long terme dans l'ensemble du continent.

Source : Morocco World News

Le Maroc pleure l'annulation des touristes chinois et place ses rapatriés en quarantaine

Quelques jours après son lancement le 16 janvier, la toute nouvelle ligne directe entre Casablanca et Pékin a été suspendue. Une réaction rapide qui ne fait pas les affaires de tous, alors que le Maroc est une destination très prisée des touristes chinois depuis la suppression des visas en 2016

La suspension de cette ligne est même un désastre pour les professionnels du tourisme, comme Jalil Madih, directeur général de l'agence de tourisme Alizées, qui déplore « *une avalanche d'annulations de réservations de Chinois depuis la deuxième semaine de janvier et jusqu'à début mars. En 2019, 150 000 touristes chinois sont venus. Nous en attendions 250 000 cette année avec cette nouvelle ligne, mais l'impact négatif est déjà là* ». Il est pessimiste pour la suite et est inquiet que son pays n'atteigne pas de sitôt l'objectif des 500 000 touristes chinois à accueillir, fixé par le gouvernement.

A l'aéroport Mohammed V de Casablanca, des caméras thermiques ont été installées en urgence pour vérifier la température des voyageurs. Combinaisons, masques, gants et thermomètres infrarouges sont à portée de main, prêts à l'utilisation. « *Un dispositif conforme aux normes de l'Organisation mondiale de la santé [OMS]* », se défend Mohamed Moussif, médecin chef du lieu qui a tout prévu.

« *Dès l'alerte d'un cas suspect par un commandant de bord à la tour de contrôle, nous déclenchons le plan d'urgence. Les équipes sont rodées* », précise-t-il, puisque le Maroc a déjà dû faire face à l'épidémie d'Ebola ou de la grippe H1N1. « *Mais il est illusoire de croire que l'aéroport seul est une forteresse infranchissable pour le virus qui ne connaît ni visa, ni passeport, ni frontière*, tempère-t-il. *Les personnes en phase d'incubation, celles qui prennent des médicaments contre la fièvre ou qui rentrent de Chine avec un itinéraire et des escales intraçables sont autant de cas indétectables.* »

Le Maroc fait en effet partie des cinq pays africains qui ont rapatrié une partie de leurs ressortissants. Au total, 167 Marocains, la plupart étudiants, sont actuellement en isolement, répartis entre deux

hôpitaux, à Rabat et Meknès. Tous sous l'étroite surveillance d'une équipe médicale pour un total de vingt jours, durée de la période maximale d'incubation du virus.

Dans le flambant centre de virologie de la capitale, ouvert en 2016, deux bâtiments ont d'ailleurs été réquisitionnés pour mettre, d'un côté, les femmes et, de l'autre, les hommes. Impossible de s'approcher de leurs dortoirs, où les serviettes de toilette sèchent à travers les fenêtres. « *Tout va très bien. On ne peut pas se plaindre, on nous apporte tout ce qu'on demande* », témoigne Zainab, qui appelle son père quotidiennement par téléphone.

Depuis son bureau, le docteur Khalid Ennibi, médecin colonel et chef du centre de virologie, surveille à distance depuis son écran les faits et gestes des jeunes étudiants dans la cour. « *Dans cet espace qui leur est dédié, ils peuvent circuler librement, faire du sport ou de la guitare. Ils ont à disposition le Wi-Fi, la télévision et peuvent communiquer avec leur famille* », décrit le médecin, un doigt sur son écran.

Le personnel médical passe deux fois par jour en combinaison blanche pour prendre la température et questionner sur l'apparition de symptômes comme une toux, une diarrhée ou des douleurs musculaires. « *Si un cas suspect est détecté, les unités de confinement sont prêtes à l'accueillir* », explique le docteur Khalid Ennibi. Mais, pour l'heure, aucun cas suspect n'a été détecté.

Source : *Le Monde*

Le Maroc réexporte des masques médicaux vers la Chine à cause du coronavirus

Les entreprises marocaines spécialisées dans les dispositifs médicaux ont réexporté des milliers de masques en Chine, qui avaient été importés avant l'épidémie de coronavirus, pour répondre à la campagne d'importation lancée par le pays asiatique. La prévalence des cas d'infection a poussé le gouvernement chinois à lancer une campagne d'importation massive des masques chirurgicaux. Par conséquent, les opérateurs marocains se sont positionnés pour répondre au marché chinois où les besoins se chiffrent en millions d'unités. D'autres pays sont en train de constituer un stock de sécurité soit pour répondre aux besoins actuels, soit pour les anticiper.

Le Maroc dispose de deux unités de fabrication de masques médicaux, ainsi qu'une autre unité de la Gendarmerie royale, qui garantissent entre 15 et 20% des besoins du marché local.

Le reste est importé exclusivement de Chine, selon les données de l'Association marocaine des professionnels des dispositifs médicaux (AMPDM) publiées par le journal.

L'exportation massive de masques chirurgicaux n'est pas pour autant inquiétante car le Maroc est encore à l'abri de la crise. A part les besoins d'export, les distributeurs peuvent encore répondre aux commandes des professionnels de la santé. « *En cas de crise, il sera très difficile de faire face à la*

demande du grand public car, à ce moment-là, les besoins vont se chiffrer par millions», prévient le président de l'AMPDM.

Source : L'Economiste

Crise du Coronavirus - SEM. LI Li, Ambassadeur de Chine à Rabat : « Le Maroc et la Chine ont fait preuve d'une haute confiance politique mutuelle et de soutien réciproque »

LNT : Quels sont les derniers développements concernant l'épidémie, et les dernières mesures mises en place par les autorités chinoises pour la contenir ?

SEM. LI Li : Au niveau médical, nous avons fixé cinq domaines prioritaires : l'étiologie et l'épidémiologie, les technologies et les produits de dépistage, les médicaments thérapeutiques et le traitement clinique, le vaccin, et la construction du modèle animal. En matière de criblage et d'application des médicaments thérapeutiques, nous nous attachons aux principes de la sécurité, de l'efficacité et de l'accessibilité. 85% des patients ont reçu un traitement mettant en synergie les médicaments traditionnels chinois et occidentaux, et ceci donne des résultats tangibles. En ce qui concerne le vaccin, la Chine mène une course contre la montre pour développer des vaccins contre le coronavirus, et les premiers tests seront effectués sur l'homme au mois d'avril. La partie chinoise poursuivra ses efforts afin de trouver au plus vite le vaccin et les médicaments efficaces.

En ce qui concerne la diminution du rythme d'apparition de nouveaux cas, effectivement, parmi les paramètres utilisés pour observer l'évolution de l'épidémie, quatre paramètres importants affichent une tendance baissière. Le premier paramètre est le nombre de nouveaux cas confirmés par jour. Au niveau national, le nombre de nouveaux cas baisse de jour en jour, du pic de 15152 cas observés le 12 février à moins de 900 cas le 20 février. Le deuxième paramètre est le nombre de nouveaux cas confirmés par jour en Chine en dehors de la province du Hubei ; ce chiffre est passé de son pic de 890 patients confirmés le 3 février à moins de 300 le 20 février. Troisièmement, le nombre de nouveaux cas confirmés par jour dans la province du Hubei à l'exclusion de la ville de Wuhan, du 12 au 20 février, est descendu de 1404 cas le 12 février à moins de 400 cas le 20 février. Le quatrième paramètre est la baisse constante du nombre de cas confirmés par jour dans la ville de Wuhan, passant de 3910 le 13 février à moins de 400 le 20 février.

Par ailleurs, on constate que le nombre de patients guéris est en hausse constante. Chaque jour, plus d'un millier de patients guéris sortent de l'hôpital. Au départ, les infections portaient de l'épicentre de l'épidémie vers d'autres villes. Nous avons réussi à barrer la route au virus et aujourd'hui, la plupart des cas se concentrent dans la province du Hubei. La lutte du gouvernement et du peuple chinois contre le coronavirus a obtenu des résultats remarquables.

Malgré tout cela, il est encore trop tôt pour prédire la phase descendante de l'épidémie. Le tournant de l'épidémie n'est pas encore venu et la situation dans la province du Hubei et à Wuhan reste grave et compliquée. La vigilance reste de mise et les mesures de protection et de contrôle seront maintenues et même renforcées pour couper les canaux d'infection et guérir les patients dans les meilleures conditions. Par ailleurs, pour soutenir la province du Hubei, le gouvernement central chinois a demandé à plusieurs provinces chinoises de prendre en charge chacune une ville de la province du Wuhan pour lui apporter tout leur soutien afin d'y éliminer l'épidémie. Je suis convaincu qu'avec la solidarité et les efforts de toute la nation, la Chine créera un miracle et marquera un jalon important dans l'histoire de la lutte contre l'épidémie. Nous ne perdons jamais la confiance, qui est un élément déterminant dans cette lutte.

Le Président Xi Jinping a déjà identifié 18 points à améliorer dans le système de santé publique chinois. Des discussions sont en cours au niveau du parlement concernant un projet de loi pour interdire la consommation, ou tout simplement protéger, les animaux sauvages [*la loi a été promulguée depuis que l'entretien a été mené, ndlr*]. Car le message le plus important est la promulgation de lois.

[Concernant les nouveaux pays touchés, dont l'Italie] Dès les premiers jours, la République Populaire de Chine a fait preuve d'une grande transparence, en ce qui concerne l'isolation du virus et le partage des informations. Tout le monde travaille pour trouver un vaccin, c'est la seule vraie solution. La dispersion du virus provoque des inquiétudes pour certains pays, notamment en Afrique, où les infrastructures ne sont pas forcément prêtes pour une telle épidémie. La Chine va également participer aux efforts de l'Union Africaine.

Quel est l'impact pressenti sur l'économie chinoise et le commerce ? Quelles stratégies ont-elles été mises en place pour limiter l'effet sur la croissance ?

Le Président chinois Xi Jinping suit de très près l'évolution de l'épidémie et il s'engage personnellement dans la supervision et la conduite de cette lutte contre le Covid-19. Sous sa direction, nous veillerons à gérer au mieux les rapports entre la lutte contre l'épidémie et le développement socio-économique, à établir un ordre de fonctionnement socio-économique adapté aux circonstances actuelles pour organiser de manière ordonnée la reprise du travail et de la production. Nous allons aussi mettre en place un système de gestion échelonnée des régions touchées par l'épidémie. La Chine a adopté une politique budgétaire active et des mesures stimulant la demande effective, et elle continue à approfondir l'ouverture vers l'extérieur et à mener à bien la coopération avec le reste du monde. Au cours de la reprise de la production et de l'approvisionnement, la priorité sera donnée aux entreprises chinoises ayant une place cruciale dans la chaîne d'approvisionnement mondiale afin de garantir la stabilité de cette dernière. Toutes ces mesures de régulation économique visent à réduire l'impact de l'épidémie à son plus bas niveau, à encourager le commerce, l'investissement, à faire progresser les projets phares de l'initiative la Ceinture et la Route. Il faut également noter que l'épidémie a coïncidé avec le nouvel an chinois. Les entreprises avaient donc préparé des stocks en prévision des festivités et des congés donnés pour le nouvel an, ce qui a aidé à absorber l'arrêt de la production.

Selon le Ministère chinois du Commerce, la croissance du commerce sur les deux premiers mois de 2020 devrait connaître un repli en raison des perturbations de la logistique et du retard des activités

commerciales à cause de l'épidémie de nouveau coronavirus, mais son impact est contrôlable, limité et temporaire. L'économie chinoise reste résiliente et montre une forte vitalité pour résister aux défis soulevés par cette épidémie, et sa dynamique de croissance ne sera donc pas contredite. Sur le moyen et le long terme, l'économie se redressera et repartira. La Chine continuera de mettre en oeuvre des mesures efficaces pour maintenir la stabilité de son économie et minimiser l'impact de l'épidémie. Le ministère du Commerce a mis en place une série de politiques facilitant la reprise des activités des entreprises et continuera à collaborer avec les autres institutions concernées pour accorder un soutien plus large et solide. Le secteur du commerce accélère sa reprise. Les entreprises du secteur à l'échelle nationale connaissent un redémarrage stable de leurs activités. Celles des régions côtières de l'est font état de progrès plus rapides que leurs homologues du centre et de l'ouest. Par ailleurs, de nouveaux modèles de business et de vie se sont développés ; l'éducation en ligne, les soins médicaux en ligne et le bureau en ligne se développent rapidement.

En ce qui concerne les entreprises dans les secteurs du commerce extérieur et des investissements étrangers, de la circulation des marchandises et de l'e-commerce, elles commencent à reprendre leurs activités de manière ordonnée. Les autorités compétentes ont fait le nécessaire pour simplifier les procédures de gestion du commerce extérieur, aider les entreprises à demander des licences d'importation et d'exportation en ligne, améliorer les services aux grands projets en cours, etc. Je voudrais également souligner que les efforts chinois ont aussi réduit le risque que l'économie mondiale aurait pris. Aujourd'hui, l'économie chinoise représente 16% du total mondial, et sa contribution à la croissance mondiale dépasse 30%. Si le développement de l'économie chinoise se trouve perturbé, aucun pays ne sera épargné. Ainsi peut-on dire que la Chine s'aide soi-même, mais en même temps le monde entier. Soutenir la Chine, aider la Chine, c'est dans l'intérêt de la société internationale et de tous les pays.

Source : La Nouvelle Tribune

Algérie

Association d'amitié Algérie-Chine : Confiance renouvelée au président sortant

Le président de l'Association d'amitié Algérie-Chine, Smail Debèche, a été réélu, lors d'une session ordinaire de l'assemblée générale tenue hier à Alger, à la tête de l'association pour un nouveau mandat de cinq ans. La rencontre a été également l'occasion pour renouveler la confiance aux membres du Bureau national de l'association qui s'est vu renforcer par de nouveaux membres.

M. Debèche a indiqué, lors des travaux de cette session, que l'Association d'amitié Algérie-Chine veillera « à consolider et valoriser les relations bilatérales », soulignant « la convergence des positions des deux pays sur plusieurs questions régionales et internationales d'intérêt commun ». Saluant les « relations fortes » unissant l'Algérie et la Chine, il a rappelé que la création de cette association avait eu lieu en 1993 « au moment où l'Algérie vivait des moments difficiles », affirmant que « la Chine, contrairement à d'autres pays, avait intensifié, durant cette période, ses relations diplomatiques avec l'Algérie ». Il a aussi mis en avant l'évolution des échanges commerciaux entre l'Algérie et la Chine, estimant que la réalisation, par la Chine, de plusieurs grands projets en Algérie, « témoigne des relations fortes unissant les deux pays et les deux peuples ».

M. Debèche a présenté, à cette occasion, le programme de l'Association d'amitié Algérie-Chine pour les cinq années à venir, portant notamment sur l'organisation de manifestations scientifiques et culturelles sur les relations algéro-chinoises au niveau des universités algériennes.

Le programme prévoit aussi la participation de l'Association à des symposiums scientifiques en Chine sur les relations de la Chine avec l'Algérie, le monde arabe et l'Afrique. D'autres activités sont également programmées, telles que le lancement d'opérations de reboisement en Algérie, entrant dans le cadre des initiatives algéro-chinoises visant « à renforcer la coopération bilatérale et reflétant la profondeur des relations historiques entre l'Algérie et la Chine qui s'étendent à différents domaines ».

L'Association d'amitié Algérie-Chine a pour objectif de conforter l'entente et consolider l'amitié entre les peuples algérien et chinois outre l'encouragement des échanges scientifiques, culturels, médiatiques, touristiques et sportifs.

Source: Al Moujahid

Algérie-Chine : les échanges commerciaux non affectés par le coronavirus

Lors d'une conférence de presse, organisée par l'ambassade de Chine à Alger et consacrée aux mesures prises par Pékin pour contenir le nouveau coronavirus, M. Li Lianhe a déclaré « nous sommes persuadés que les échanges humains et commerciaux entre les deux pays continueront normalement », rappelant « le partenariat stratégique global existant entre l'Algérie et la Chine.

« Pour la Chine, l'Algérie est un partenaire important en Afrique, dans le Monde Arabe et dans le bassin méditerranéen, et partant, nous accordons une grande importance au développement des relations bilatérales et sommes prêts à renforcer la coopération dans différents domaines pour promouvoir les relations de partenariat stratégique global », a-t-il souligné

Evoquant les aides humanitaires envoyées récemment par l'Algérie à la Chine, M. Li Lianhe a exprimé, au nom des autorités de son pays, « ses remerciements sincères » pour cette précieuse aide, affirmant que « c'est là une preuve de l'excellence des relations entre les deux pays frères et amis, solidaires dans les bons et les mauvais moments », a-t-il dit.

« Le peuple chinois n'oubliera guère ce geste fort de la part de l'Algérie », a-t-il ajouté, rappelant que « les deux pays sont unis par des relations d'amitié historiques et profondes, d'où la disponibilité permanente de la Chine de renforcer davantage la coopération avec la partie algérienne dans divers domaines, notamment le développement économique ».

L'Algérie avait envoyé à la Chine des aides médicales face à la propagation du nouveau Coronavirus, à travers un don comprenant « 500.000 masques à trois couches, 20.000 lunettes de protection et 300.000 gants ».

Evoquant les efforts de son pays pour contenir le Coronavirus qui a fait, à ce jour, 493 morts et près de 25.000 cas confirmés, M. Li Lianhe a assuré que son pays « poursuivra ses efforts visant à renforcer sa coopération avec les autres pays du monde, y compris l'Algérie, qui respectent les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), sans se fier aux rumeurs, à travers des positions responsables et transparentes en vue de garantir la protection de la santé publique dans le monde ».

Le Coronavirus enregistre « un recul notable depuis le mois de février, avec une augmentation du nombre de guérisons et un net recul des décès, ce qui prouve qu'il est possible de maîtriser et de juguler l'épidémie », a-t-il indiqué, faisant état, à ce titre, « de près de 1.000 personnes guéries ayant quitté l'hôpital aujourd'hui ».

Coronavirus : la Chine remercie l'Algérie pour les aides médicales urgentes fournies

La Chine a adressé ses remerciements à l'Algérie qu'elle a qualifiée de « véritable ami », pour les aides médicales urgentes fournies. « *Ces importantes aides constituent la meilleure preuve de l'amitié historique profonde qui lie les deux peuples* », ajoute le communiqué.

« *Le don comprend 500.000 masques à trois couches, 20.000 lunettes de protection et 300.000 gants* », selon la même source. La Chine s'est félicitée des « fortes relations d'amitié » qui la lie à l'Algérie, exprimant sa disponibilité d'œuvrer pour le renforcement de la coopération bilatérale avec l'Algérie dans divers domaines, précise le document.

Un avion algérien a décollé, dimanche à l'aube, à destination de la République populaire de Chine pour rapatrier les 36 ressortissants algériens établis à Wuhan, majoritairement des étudiants. Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune avait ordonné leur rapatriement afin de préserver leur santé. Dix Tunisiens seront évacués à bord du même avion, à la demande des autorités de leur pays.

Source : Algérie Eco

Algérie-Chine : l'échange d'expériences en matière de pêche et d'aquaculture évoqué

« *Lors de cette audience du 25 février 2020, les deux parties ont évoqué les voies de coopération dans le domaine de l'aquaculture en vue de bénéficier de l'expérience chinoise en la matière et d'intégrer de nouvelles espèces à l'activité de l'aquaculture, tels le mérrou et les algues marines* », a précisé le communiqué.

MM.Ferroukhi et Lianhe ont également passé en revue les relations bilatérales unissant les deux pays en matière de pêche et d'aquaculture ainsi que les moyens de leur promotion et diversification. Ils ont abordé aussi les questions de développement des Petites et moyennes entreprises (PME) activant dans le domaine d'aquaculture au profit des jeunes.

De son côté, l'ambassadeur chinois a fourni un aperçu général des relations politiques et économiques distinguées unissant les deux pays.

Source : Algérie Presse Service

Tunisie

Tunisie : Don chinois au profit des institutions de protection de l'enfance

La Chine, par l'entremise de son ambassade à Tunis, a annoncé mardi 31 décembre 2019 avoir octroyé un don en nature au ministère de la Femme, de la Famille, de l'Enfance et des Seniors au profit des institutions de protection de l'enfance. Le don consiste en des ordinateurs qui seront fournis aux inspecteurs pédagogiques des centres de l'enfance ainsi que des équipements électroniques divers au profit des institutions de protection de l'enfance des différentes régions du pays.

Lors d'une cérémonie organisée à cet effet, la ministre de la Femme, Néziha Laabidi, s'est félicitée pour le niveau de partenariat avec l'ambassade de Chine en Tunisie qui contribue, selon elle, aux efforts de promotion du secteur de l'enfance et de lutte contre la pauvreté. Dans ce contexte, elle a cité l'octroi d'une aide mensuelle de 30 dinars aux enfants démunis et la prise en charge par l'Etat des frais de scolarité de plus de 10 mille enfants inscrits dans des jardins d'enfants.

De son côté, l'ambassadeur de Chine en Tunisie, WANG WENBIN, a indiqué que ce don vise à renforcer l'informatisation des centres de l'enfance et à améliorer la situation des enfants en Tunisie. Il a réaffirmé la volonté de son pays à développer des projets de partenariat en Tunisie, pour promouvoir les conditions de la femme, avec le ministère de la Femme et l'Union nationale de la femme tunisienne.

Pour sa part, Lila Pieters, représentante de l'UNICEF en Tunisie, a estimé que l'année 2019 a été une année positive pour le secteur de l'enfance en Tunisie, signalant l'ouverture de nouveaux centres au profit de l'enfance à Haffouz et à Jendouba équipés d'ordinateurs et qui accueillent entre 150 et 300 enfants.

Par ailleurs, Chokri Maatoug, directeur général de l'enfance au ministère de la Femme, a rappelé les principales mesures prises en faveur du secteur de l'enfance comme l'augmentation de la subvention de placement familial de 150 à 200 dinars, l'augmentation du budget de prise en charge des enfants inscrits dans les jardins d'enfants de 25 à 50 dinars pour cibler plus de 10 mille enfants contre 7 mille actuellement.

Egypte

L'Égypte et la Chine renforcent leur coopération dans le cadre de l'initiative « Belt and Road »

Le Caire - 8 janvier 2020 : Le ministre égyptien des affaires étrangères, Sameh Shoukry, a affirmé mercredi que l'Égypte coopère avec la Chine dans le cadre de l'initiative « Belt and Road » et qu'elle a la capacité de poursuivre des intérêts communs avec cette initiative sur la base du respect mutuel, selon les médias. Lors d'une conférence de presse avec son homologue chinois, Wang Yi, au Caire, Shoukry a fait l'éloge de cette initiative, affirmant qu'elle contribuera de manière significative à renforcer la paix et la stabilité dans la région.

L'initiative « Belt and Road » a été lancée par le gouvernement chinois afin de renforcer le commerce, les investissements et les infrastructures dans plus de 150 pays d'Asie, d'Europe, du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Amérique latine. L'initiative est une renaissance de ce qui était connu sous le nom de « Route de la soie ». M. Shoukry a déclaré que l'Égypte envisageait de renforcer les efforts conjoints avec la Chine et d'améliorer la coopération commune. Il a souligné le rôle de la Chine dans l'octroi de subventions à l'Égypte sur le plan économique. Le ministre égyptien a également affirmé la forte volonté politique de travailler conjointement avec la Chine, en disant que l'Égypte cherche à se rapprocher davantage de la Chine.

Pour sa part, Wang Yi a affirmé que son pays lutte contre le terrorisme et l'extrémisme, la Chine étant embourbée dans les critiques sur les prétendues violations des droits de l'homme contre la population minoritaire musulmane dans les camps de détention.

Wang Yi a déclaré que son pays prend des mesures juridiques pour lutter contre le terrorisme, notant que ces mesures ont permis d'éradiquer l'extrémisme dans une large mesure. Il a également fait remarquer que la Chine pourrait tirer parti de l'expérience de l'Égypte, de l'Arabie Saoudite et des Emirats arabes unis en matière de lutte contre le terrorisme. Il a noté que la Chine possède 24.000 mosquées dans l'une de ses provinces, ce qui, selon lui, indique la tolérance dans le pays.

A cet égard, le ministre chinois a mis en garde contre les prétendues tentatives de certaines puissances occidentales de mentir à Pékin pour gâcher les relations de la Chine avec le monde musulman. Concernant les relations économiques entre l'Égypte et la Chine, Yi a déclaré qu'il existe un accord pour améliorer les relations et le partenariat stratégique entre les deux pays, notant que les investissements chinois en Égypte ont augmenté de 60 %.

Yi a également noté que les deux parties ont convenu de renforcer la coopération dans tous les domaines, y compris dans la zone de libre-échange du canal de Suez ainsi que dans de nombreux autres projets. L'Égypte et la Chine ont également convenu de renforcer leur coopération dans le

domaine de la lutte contre le terrorisme et d'échanger leurs expériences en matière de promotion de la coopération dans la lutte contre l'extrémisme, a ajouté M. Yi.

Source : Egypt Today

EgyptAir reporte la reprise des vols vers la Chine jusqu'en mars

EgyptAir a annoncé mercredi qu'en raison de « problèmes techniques », la reprise des vols à destination et en provenance de la Chine a été reportée au 14 mars 2020.

Dans cette déclaration, la compagnie a demandé aux passagers des vols annulés de récupérer ou de reprogrammer leur billet conformément à la réglementation de la compagnie aérienne. EgyptAir avait précédemment annoncé le 20 février que les vols à destination et en provenance de la Chine reprendraient à partir du 27 février. La compagnie avait alors déclaré qu'à partir du 27 février, elle assurerait un vol par semaine tous les jeudis du Caire à Pékin puis à Guangzhou, et de Guangzhou à Pékin puis au Caire au retour.

EgyptAir a décidé d'attribuer les demandes de voyage dans les deux sens vers et depuis la Chine, et a indiqué que la situation serait réexaminée avant d'augmenter les vols vers d'autres villes chinoises. Le 30 janvier, EgyptAir a annoncé la suspension de ses vols vers Hangzhou à partir du 1er février, et vers Pékin et Guangzhou à partir du 4 février, jusqu'à nouvel ordre.

La compagnie a pris cette décision suite à la propagation du coronavirus. EgyptAir assurait un vol quotidien à destination de Guangzhou, et trois vols par semaine à destination de Pékin et Hangzhou.

Source : Egypt Independent